

SA GRANDEUR MGR LAFLÈCHE

Ce n'est pas à nos lecteurs qu'il faut recommander beaucoup l'âme de Sa Grandeur Monseigneur Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières, qui vient d'achever sa carrière terrestre : le traditionnel attachement du peuple canadien pour ses pasteurs légitimes, successeurs des apôtres et représentants de l'autorité divine auprès d'eux, saura mieux les conseiller, sans doute, que les plus éloquentes exhortations.

Ce n'est pas à nous non plus de retracer cette longue et belle carrière qui est dans le souvenir de tous, et de louer ces vertus que célèbre tout ceux qui, ici au Canada, ayant eu le bonheur d'approcher le vieil évêque, ont eu par conséquent aussi le plaisir d'en recueillir le bénéfice.

Nous voulons du moins, nous aussi, venir nous pencher au bord de cette tombe qui vient de s'ouvrir, pour dire au vénérable défunt qui nous quitte, que quoique étant des derniers venus sur cette terre hospitalière du Canada, nous ne sommes pas les moins empressés à joindre de tout cœur notre voix à celle de la foule du clergé et des fidèles de ce pays, qui dans un ensemble et un accord si unanime murmure sur le cercueil du vétéran de l'épiscopat canadien, les sereines et consolantes paroles de l'Eglise :

Qu'il repose en paix !

(W.)

VIES DES FRERES

Par le Père GÉRARD DE FRACHET.

Suite

Comment il guérit un hydropique en lui donnant un remède.

Dans le même pays et dans la petite ville appelée Château-Saint-Jean, il y avait un jeune hydropique, tellement enflé et réduit à un tel état de faiblesse, qu'il s'attendait à mourir bientôt. La misère l'obligeait d'aller dans les bois ramasser des fagots qu'il pouvait à peine porter. Un jour, étendu à terre et déplorant amèrement son mal-